

# DAVI KOPENAWA YANOMAMI

**Davi Kopenawa Yanomami est chamane et porte-parole du peuple Yanomami. Il est reconnu au Brésil et dans le monde entier pour la campagne internationale d'envergure qu'il a menée pour garantir les droits à la terre des Yanomami.**

Son nom yanomami, « Kopenawa », ou « frelon », reflète son courage, son esprit combatif et sa ténacité.

Davi est né vers 1955 à Marakana, une communauté yanomami située dans le cours supérieur de la rivière Tootobi, dans l'Etat brésilien de Roraima, en Amazonie du nord. L'un de ses souvenirs d'enfance les plus marquants est sa mère le cachant sous un panier lorsque les premiers Blancs pénétrèrent dans son village.

Dans les années 1950 et 1960, les visites du SPI (Service de protection des Indiens du gouvernement brésilien), et plus tard des missionnaires de New Tribes Mission, une organisation évangélique nord-américaine, apportèrent des maladies mortelles aux Yanomami isolés. La communauté de Davi fut décimée et ses parents moururent des épidémies qui balayèrent la région en 1959 et 1967.

En 1985, Davi commença à se battre pour la reconnaissance de la vaste région habitée par les Yanomami dans les Etats brésiliens de Roraima et Amazonas. Les orpailleurs envahissaient cette région, et les Yanomami mouraient de maladies contre lesquelles ils n'étaient pas immunisés.

En 1989, Davi gagna le prix Global 500 des Nations Unies en reconnaissance de son action en faveur de la préservation de la forêt amazonienne.

Son combat l'a conduit dans de nombreux pays. La première fois qu'il quitta le Brésil fut à l'invitation de Survival International qui, en 1989, lui demanda de recevoir en son nom le Right Livelihood Award, ou « Prix Nobel Alternatif » lors d'une cérémonie au Parlement suédois. Le Prix avait été décerné à Survival en reconnaissance de son soutien aux Yanomami et de ses efforts pour avoir « fait prendre conscience de l'importance de la sagesse des peuples traditionnels pour l'avenir de l'humanité ». A l'occasion de ce voyage, il évoqua l'impact catastrophique de l'invasion des orpailleurs sur la santé et l'environnement des Yanomami, et prévint que les Yanomami ne survivraient que si leurs droits à la terre étaient reconnus.

Par la suite, Survival organisa le premier voyage de Davi aux Etats-Unis en 1991, où il rencontra le



Général Pérez de Cuéllar, alors secrétaire général des Nations-Unies, des membres de la Commission interaméricaine des droits de l'homme et des sénateurs, afin d'accroître la prise de conscience du génocide imminent des Yanomami.

Au cours de ses voyages, Davi a rencontré trois présidents brésiliens, l'ancien vice-président des Etats-Unis Al Gore, et le Prince Charles.

Le territoire yanomami fut officiellement reconnu par le gouvernement brésilien juste avant le premier Sommet pour la Terre des Nations-Unies qui eut lieu à Rio de Janeiro en 1992. S'étendant sur plus de 9,6 millions d'hectares, il s'agit de l'une des plus importantes réserves mondiales de diversité génétique, ainsi que le lieu de vie d'environ 16 000 Yanomami. L'ensemble des terres occupées par les Yanomami au Brésil et au Venezuela représente ainsi dans le monde le plus grand territoire indigène en forêt tropicale humide.

Davi habite dans sa communauté, Watoriki (la montagne du vent), pratiquant le chamanisme avec son beau-père Lorival, l'un des chamanes yanomami les plus anciens et les plus respectés. Il est l'époux de Fatima, et ils ont six enfants et deux petits-enfants.

Davi joue toujours un rôle crucial dans la lutte pour les droits de son peuple, et il est à la tête d'un projet innovant d'éducation bilingue qui a pour but d'aider les Yanomami à défendre eux-mêmes leurs droits.

En 2004, avec d'autres leaders yanomami, il a fondé l'organisation des droits yanomami Hutukara (la partie du ciel d'où la terre est née). Il en est l'actuel président.